

JOURNAL D'HYGIENE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. II.

MONTREAL, 15 JUIN 1885.

No. 3.

NOTRE JOURNAL ET L'HYGIENE.

La Société d'Hygiène de la Province de Québec a cru rendre service à la cause de la vulgarisation des connaissances sanitaires en fondant ce Journal. C'est assurément une œuvre patriotique que l'objet de ces sérieuses tentatives dans l'enseignement de l'Hygiène; si bien que les hauts fonctionnaires de l'Etat lui ont fait un généreux accueil. Cependant quelques efforts que la Société ait en effet tenté depuis sa fondation, l'hygiène n'a pas pris la place qu'elle mérite dans la faveur de l'opinion publique; c'est qu'on n'a pas bien compris le caractère de cette science.

Il nous faut donc insister de nouveau sur l'importance de l'éducation sanitaire du peuple canadien. Qu'on le retienne bien, l'hygiène comporte les applications pratiques concernant la préservation de la vie humaine; elle exprime ainsi la nécessité de son enseignement.

Nous voyons que l'empire allemand favorise le développement de l'hygiène parmi ses sujets; aussi l'a-t-il fait inscrire dans le programme de l'enseignement supérieur. C'est assurément à ses Instituts d'Hygiène que l'Allemagne est redevable des progrès sanitaires opérés dans la salu-

brité de ces Cités, de leurs rues, de leurs habitations, etc.

N'avons nous pas les mêmes éléments de progrès?

Souffrez que nous vous présentions quelques considérations sur l'universalité des sujets que l'hygiène nous fournit. En effet, l'air que nous respirons, l'aliment que notre estomac digère, l'odeur qui frappe notre odorat, les mouvements qu'exécutent notre organisme, le sommeil qui répare nos forces épuisées, le vêtement qui nous couvre, les sons qu'articule notre langue, le toit qui nous abrite, le travail et l'oisiveté, la joie et la tristesse, le froid et la chaleur, l'humidité et le sec, enfin tout cela est de l'hygiène.

Nous comprenons que nous n'avons pas besoin de discuter l'opportunité de la vulgarisation de la science de la santé; faire l'éducation de la santé publique est une chose utile et qui intéresse tout le monde.

Mais sont-ce les difficultés que semble offrir l'étude de cette science qui engendre l'apathie chez un si grand nombre?

Mais non, il n'est pas plus difficile d'initier le public à la connaissance de l'hygiène pratique, qu'il ne l'est de lui enseigner les merveilles de la chimie, de la physique, de l'astronomie, de l'histoire naturelle. Le Journal d'Hygiène Populaire a pour tâche la vulgarisation de la science